Ventes Publiques.

Par Baudier et Dominguez.

Il sera vendu, [illegible] aujourd'hui 15 courant, à [illegible] du matin,

37 barriques VIN de Bordeaux, de première qualité. 15 Sept.

VENTE PAR LE MARSHALL.

Shepherd vs. Simon, h. de c.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente le 23 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, 2 barres de Tabac en rouleau à poudre de grillé. Saisi dans l'affaire ci-dessus.

L. DAUNOY, marshall. 15

VENTE PAR LE MARSHALL.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 23 Sept. courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, [illegible] pipes eau-de-vie contenant [illegible] gallons &c. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

15 sept. Le. DAUNOY, marshal.

VENTE PAR LE MARSHALL.

E. Martin vs. John Allison.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Octobre prochain, à [illegible] au coin des rues St. [illegible] et Chartres, [illegible] MAISON et un TERRAIN [illegible] situés au coin des rues Dauphine et St. Claude, faubourg Ste. Marie. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Le. DAUNOY, marshall. 15 sep.

Vente par le Marshall.

Henry C. Conn contre Joseph [illegible].

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente le 15 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, plusieurs [illegible] de Cigares, un [illegible] Tabac, 3 jars [illegible] de Table à poudre, [illegible] les Ustensiles d'une manufacture de cigares. Saisis dans l'affaire ci-dessus.

Sept. L. DAUNOY, Marshall

Vente par le Marshall.

[illegible] Hollingsworth et femme.

EN vertu d'un bref de saisie mis adressé par l'hon. G. Preval, juge associé, j'exposerai en vente Mardi 16 Septembre courant, à 4 heures de l'après-midi, au Principal, les articles suivants; Assiettes, Plats, Tasses, Mouchettes, Cuillers, Coffres, Tables et divers autres articles.—Saisis dans l'affaire ci-dessus.

7 sept. L. DAUNOY—Marshal.

AU BON MARCHE'.

UN assortiment complet d'entre-deux, Châles très-jolis.

Bretagnes N°. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 et 8

Tassortiment à 81-62 cts au magasin de SOLANA & ARREA.

Faux-bourg des rues St. Pierre et Bourbon. 15 sept.

POUR PHILADELPHIE.

Le brique paquebot HERCULES, capt. Wm. Langcope, commencera à charger Lundi 15 du courant, et sera immédiatement expédiée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, vis-à-vis le Principal, ou à

11 Sept SAM. P. MORGAN et Co.

POUR PHILADELPHIE,

Le élégant navire MISSOURI, capt. Hadelius, partira sous le plus court délai possible. Pour fret de 150 balles de coton, ou tout autre encombrement, ou pour passage, s'adresser à bord ou à

5 sept WHITALL, JAUDON & Co.

POUR LE HAVRE.

Le bon brick français, capt. OCEAN, capit. Cruse, partira positivement vers le 20 Septembre courant, le bassin de 200 balles pour complétier son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser à

3 Sept. GOTTSCHALK & BERGIUS.

POUR LA VERA-CRUZ.

Le brick français le GENERAL JACKSON, [illegible] Blackett, partira sous peu jours. Pour fret ou passage, s'adresser à

[illegible] Août JOHN P. PAYSON.

PAQUEBOTS RÉGULIERS POUR TAMPICO.

Les belles goëlettes COMERCIO, capitaine [illegible] et HOUND, capitaine Bateman, de première classe et deux voiliers, partiront à l'avenir comme paquebots réguliers entre ce port et celui de Tampico, deux fois par mois. Pour [illegible] passage s'adresser à bord, ou au Principal, les [illegible] Tampico le 15 du même mois, et [illegible] le 15 d'Aout, et de Tampico le [illegible]

☞ Les passagers et les chargeurs peuvent être assurés que les arrangements [illegible] ponctuellement observés.

Pour fret ou passage s'adresser à Tampico, à GORDON, TUYBOS & Co.

Et à la Nouvelle-Orléans, à GORDON, FORSTALL et Co.

[illegible] sept.

[illegible] qu'on s'est adressé à moi et qu'on m'a demandé 1°. qu'une obligation de douze mille piastres, souscrite le 22 de Février 1827 par Hudson Taber et Joseph Robichaud, comme cautions de Louis Talbot, shérif de la paroisse de Lafourche Intérieure—2°. que l'hypothèque de quatre mille piastres souscrite par Hudson Taber, le 6 Juin 1827, pour [illegible] du devoirs de shérif de la dite paroisse—3°. et que l'hypothèque spéciale, pour garantir le paiement desdites sommes par Hudson Taber, mise sur une habitation ou plantation de trois arpents de face, plus ou moins, sur [illegible] de profondeur sur le Bayou Lafourche—soient levées et annullées.

Avis estant le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déduire, par écrit, au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles les susdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annullées.

Donné sous ma signature et sous le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le 31 Août, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante troisième année de l'indépendance des Etats-Unis d'Amérique.

[L.S.] B. JOHNSON.

Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Par le Gouverneur,

PIERRE DERAMPERT,—Secrétaire d'Etat.

22 août—[illegible]

CHEVAL EGARE'.

Il s'est évadé de chez le soussigné, Dimanche dernier, dans la matinée, un Cheval rouge foncée, de race anglaise, taille ordinaire, ayant les pieds de derrière blancs, et une étoile au front; il [illegible] le trénar. NELSON FOUCHE.

Faux-Marigny, rue Casacalvo près de l'ancienne [illegible]. 13 sept—3f.

THE BEE.

PRINTED DAILY, BY F. DELAUP.

St. Peter-Street, between Bourbon & Royal.

MONDAY, SEPT. 15, 1828.

PRESIDENTIAL ELECTION.

FIRST MONDAY IN NOVEMBER.

ADMINISTRATION TICKET,

Domestic Manufactures—Internal Improvements.

ADAMS ELECTORS.

JAMES VILLERE, of St. Bernard.
ANDRE LE BLANC, of Assumption.
C. MORPHEY, of East Baton Rouge.
N. DECLOUET, of St. Martin.
B. HARRIS, of Natchitoches.

From the [illegible] of September 8.

Jackson and Burr Conspiracy.

In the 5th number of the Ariel under date of August 16th, we published the Account Current between A. B. and A. J. found amongst the papers of the late Jonathan Thompson, and advanced the opinion that it was the evidence relied on by Harman Blennerhasset to sustain his action in the Superior Court of this county, in which Gen. Jackson was summoned as a garnishee. It will be recollected by the public that with the account we connected the statement of the administration committee testifying to its authenticity, having compared it with the hand writing of the General's to Peter Brian Bruin. We have since also compared it with the hand writing of Gen. Jackson filed among the records of the Superior Court, and are still more satisfied that the account is genuine, even if it was not admitted by General Coffee's statement, and many other facts and circumstances which have come to light on the subject of Gen. Jackson's participation in the Burr Conspiracy.

With a view to strengthen the testimony, if any after all that we have published was necessary, Felix Huston Esq. a member of the Administration committee, addressed a letter to Daniel Vertner of Jefferson county, to which we give the reply. It is impossible to trace the account further back than the time at which it was seen by Col. Burr or Blennerhasset, but we suppose that it had been in the possession of Burr at this time.

Mr. Vertner has been an inhabitant of this state for at least twenty-five years, is known in other sections of the Union and particularly in Kentucky. He is among the most intelligent and respectable of our citizens,—a planter, greatly interested in the prosperity of the state—President of the Branch Bank of Mississippi at Port Gibson, and has ever had the confidence of all descriptions of our citizens.

Letter from Felix Huston Esq. of Natchez to Daniel Vertner of Claiborne county.

August 28, 1828.

Dear Sir,—Having understood that you were in possession of some information relative to the account between A. B. and A. J. found among the papers of the late Jonathan Thompson, and being desirous that the public may be informed of all the facts in relation thereto, and especially as to the manner in which Mr. Thompson became possessed thereof. I earnestly desire that you will state in answer to this letter whatever you may recollect relative thereto. By doing so you will greatly oblige your obedient servant. FELIX HUSTON.

Daniel Vertner Esq.

[illegible], 1828.

Dear Sir,—I received your letter of yesterday, and state in answer thereto, that sometime about the year 1811, it may have been a little before or after, Mr. Harman Blennerhasset, then a neighbour of mine, [illegible] my house and stated to me, that he had received from Aaron Burr, several accounts in payment of a debt due from Col. Burr to him. I do not at this time recollect whether I saw the letter from Col. Burr or not. Blennerhasset showed the accounts to me. There was one account showing a balance against two gentlemen of Kentucky of 9 or 10,000 dollars, now dead, and whose names it is not necessary to mention, and also the account between A. B. and A. J. and which I have lately seen and recognize as the same shown to me at that time. Mr. Blennerhasset asked me if I thought Gen. Jackson would pay the balance due on the account.—I mentioned to Blennerhasset, that if he did not, by putting the account into the hands of an attorney, I thought he might be punished in this country, where he was shortly expected to arrive and be compelled to pay it, if due. The name of Jonathan Thompson was then mentioned, and afterwards I understood from Blennerhasset that he had put the account into the hands of Thompson for collection.

It was probably upon a suggestion of mine that the account was sought for amongst the papers of Mr. Thompson, as I frequently, for a number of years past, named the existence of such a paper and that I was informed by Blennerhasset, that he had put it into the hands of Jonathan Thompson.—I have seen the same account a few days past and by comparing it with the hand writing of Gen. Jackson, I cannot but believe that it was written by him.—I [illegible] very respectfully, your obedient servant. D. VERTNER.

Felix Huston Esq.

BOLIVAR, the republican soldier and *Military Chieftain* of South America, who has made as many professions of love for the people as any other living man, has been declared SUPREME CHIEF of COLOMBIA! Immediately after being invested with absolute power, he commenced preparations for war with Peru, sister republic, whose liberties he had assisted to wrest from the Spaniards. Several distinguished citizens, who opposed Bolivar's designs against the liberties of his country, have arrived in the United States, as a place of safety from his tyranny and vindictive persecution. Here is another lesson for the American people. May the light of Liberty in South America prove a warning to the free citizens of the U. States. *Our Military Chieftain* has already trampled the Constitution under his feet, and declared his readiness in time of war to adopt *any measure* without regard to law, justice, or humanity. We admonish our countrymen to take heed.

The Duke of Saxe Weimar whose death has been noticed in most of our newspapers, was the reigning Duke, and not the Duke Bernard, who recently travelled in this country.

(N. Y. American.)

In the Rio Janeiro papers before us we find some further details relative to the conspiracy and intended revolution in the province of Bahia, derived from "creditable and imperial letters." It appears that the President of the province, having received information that a conspiracy was afoot, caused an investigation to be made by the police of Bahia, which resulted in the discovery of several proclamations and other papers of a revolutionary character. "In the course of the examination," continues the account, "and by the spontaneous confession of steps of the [illegible] the whole of the project of the conspirators came to light, which, it appears, had been in contemplation more than three years. It is also known who are the principal agents, the sums of money at their disposal, and all other resources on which they relied for assistance in their plot. Discovery has also made of the deposit of arms destined for the completion of the revolt, which was to have commenced in the city, and afterwards to have been reinforced by the troops and people from different parts of the Recôncavo. Some letters state that the intention was to [illegible] Bahia independent, and abandoning the Cisplatine province. According to the same letters the money destined for the calling in of the base copper, was to be seized upon, as all that existing in the Mint, Bank, General Treasury, &c. They likewise add that the President of the Province and Governor at arms were to be assassinated at the first outset, and afterwards the Aide-de-camps, Commander of Police, and the several Civil Military authorities, also every person who [illegible] coincided with their opinions.

(N. Y. American).

LONDON, aug. 29.

In the afternoon of Monday, Mr. Raine, [illegible] in Whitechapel, purchased of a young lad, a quantity of waste paper, consisting of old accounts, bills of parcels, bankers' checks, &c. [illegible] a few minutes afterwards, a Jew came in for a quarter of a pound of butter, which was served him, and he wrapped it up in a piece of paper taken from the bundle which had been bought from the boy. This paper turned out to be a draft on the bank of Sir John Wm. Lubbock, Bart. and Co. for 270l. dated about two years and a half ago; and which, of course, had been paid by the bankers and returned by them, on settling accounts, to the drawer, an eminent merchant, whose offices are in the neighborhood of the Exchange. On discovering the nature of the paper, the Jew carefully erased from it the mark by which it appeared to have been honored, and then presented it for payment. The clerk, however, to whom he handed it, at once detected the antiquity of the date; and therefore had the Jew detained until the arrival of the drawer, who at once declared, that the bright in question, together with a quantity of other papers, had been stolen from him. The Jew, on being interrogated on the subject, unhesitatingly acknowledged, that he had become possessed of the check in the manner described; and Mr. Raine, on being applied to, stated, that he had purchased the bundle of waste paper as tradesmen are in the habit of doing daily, from a boy whom he did not know, and could not describe with sufficient accuracy, so as to enable an officer to set about his apprehension, with any likelihood of success. The Jew was let at liberty on giving his address; but it has since been ascertained that no such person lives, or is known, at the place where he said he resided.

Hiram Blanchard of Indiana, paradizes the declaration of independence, in offering his reasons for repudiating his wife Cynthia, beginning "When in the course of human events, &c." The thought of natural [illegible] Hiram has [illegible] often heard Great [illegible] mentioned as a *mother*, who, being a little cruel, brought him in mind of his dear Cybele, that impomposably says—"rebelled against my authority; she enlisted in her behalf against me a host of allies and friends—she has made war against me—captured and carried off my children, and continues to hold them in durance—she refuses to ratify a peace, &c."

Indians.—The Indians of this Territory are now in considerable numbers, visiting Malden to receive the presents of their "great father over the waters," whose generosity, it would seem, is inexhaustible. A party of twelve or fifteen canoes, while coasting along on the western shore of lake Huron, discovered a number of Elk swimming in the lake, and being destitute of provisions, they attacked them with the courage and alacrity which hunger cannot fail to create, and succeeded in killing two of those powerful animals. This victory, however, was not secured without loss; for, in the onset the eagerness of a warrior to engage, caused him to lose his equilibrium, and his frail barque, which contained his wife and two children, was overset. He succeeded in saving his wife, but the children were drowned.—*Detroit Gaz.*

PORT OF NEW-ORLEANS.

Cleared.

Ship Missouri, Hadelius, Philadelphia, Whitall, Jaudon and co.
[illegible], Douglas, Rio Janeiro, G Clark and co.
[illegible], Kimball, Baltimore, J W Zacharie and co.

NOTICE.

AT THE STABLE No. 93, ST. LOUIS ST. CAN BE HAD A FOUR-WHEELED FUNERAL CAR, dressed in black or white, drawn by two horses, also a carriage for the use of the Priests, the whole for FIVE dollars.

STRAYED HORSE.

Strayed from the subscriber on Sunday morning last, a dark bay Horse, of an English breed, ordinary size, having the right hind foot white, and a star on his forehead. NELSON FOUCHE, Marigny Suburb, Casacalvo street.

September 13.

NOTICE,

PERSONS who have taken tickets in the lottery of Mr. Louis Pontif Fleit, are informed that their notes will become due and payable in the course of the present month. Persons who wish to make arrangements with regard to their notes, will please apply to him at the Old Market, from 8 o'clock in the morning until 12 o'clock, or at his house in the faubourg Annonciation, near to the establishment of Mr. Barron, from 2 until 5 P. M. The 20th of the present month he will put the remaining notes in the Bank for collection. sept. 9.

NOTICE.—The Subscribers inform the public, that they have formed a partnership under the name of *Mathieu & Pinta*; their Store is situated at No. [illegible] Levee street, between Bienville and Conti streets, where will constantly be found a [illegible] assortment of [illegible] and Ready Made CLOTHING.

Having made arrangements with the best manufacturers of [illegible] New-York, they will at [illegible] on hand, fresh goods [illegible] most moderate terms.

G. PINTA,
aug. 29 E. V. MATHIEU.

COCKLE SHELLS FOR SALE.

OF [illegible] will be sold in the shell, one [illegible] from the [illegible]. Apply on the premises.

JUST landing from the ships [illegible] and Missouri, and for sale by the subscriber:

10 Bales of French Calicoes,
9 do. do. Merlin,
1 do. do. Shawls,
8 Boxes of Grey Cotton Stocking,
2 do. Plush Shawls,
1 do. Cotton Velvet
4 do. Cotton Lace,
2 do. Scarfs and Gauze Capes.

IN STORE.

10 Bales unbleached Cotton, 38 inches,
25 Box. Kirchenwamer, 1st quality.

aug. 29 P. E. SORBE.

NOTICE—Those who have any claims against the Estate of the late Antoine Martin, deceased in this city, are requested to present them to the undersigned.

V. ROUMAGE,
aug 28 Test. Ex.

AUCTION SALES

By P. Morse.

ON MONDAY, 15th inst at 12 o'clock, at the Exchange Coffee house will be sold,

The substantial and fast sailer PARAGON, burthen 75 tons, well found in every respect, and now ready for sea. The inventory will be open on board, opposite Toulouse street, or on the day of sale at the Exchange. Terms liberal, approved endorsed paper. "be[illegible] 13.

REGULAR PACKETS TO TAMPICO.

The fine, fastsailing schooners COMERCIO, Captain Tucker, and HOUND, capt. Bateman, will [illegible] sail as regular packets between this port and Tampico, and leave each port twice a month. The Hound will sail from hence on the first of August, and from Tampico on the 15th of the same month; and the Comercio from hence on the 15th of August, and from Tampico on the 1st September.

Passengers and shippers may depend upon the above arrangements being punctually observed. For freight or passage, apply to Gordon, Tuybos and Co. in Tampico, and in New Orleans, to GORDON, FORSTALL & Co.

No 22, Toulouse street.

New Orleans, August 4, 1828.

FOR PHILADELPHIA.

The fast sailing packet brig OREGON, Patterson, master, is now taking in freight, and having the greater part engaged, will sail on or about Wednesday next the 17th instant. For freight or passage, apply on board, or to

WHITALL, JAUDON & CO.

sept 12 No 23 Magazine street

FOR MOBILE, (Monday)

Packet Schooner HANNAH [illegible] Capt Eldridge, will sail on the 15th inst. For freight or passage, apply to

Sept 12 JOHN P. PAYSON.

FOR PHILADELPHIA.

The fine fast sailing ship MISSOURI, [illegible] master, will positively leave port on Tuesday evening the 9th instant. For freight of the bulk of 150 bales cotton, or passage, apply on board, or to

WHITALL, JAUDON & Co.

sept 6 23 Magazine street.

NOTICE.

WHEREAS application has been made to me praying that the bond of fourthousand dollars subscribed on the 22d day of February, 1827, by Hudson Taber and Joseph Robichaud as sureties of Louis Talbot, Sheriff of the Parish of Lafourche Interior; and also that the bond of four thousand dollars entered into by Hudson Taber on the 6th day of June, 1827, for the faithful performance of the duties of sheriff of said Parish, and the special mortgage to ensure the payment of said [illegible] executed by said Hudson Taber, and [illegible] a tract of land or plantation of three arpents front, thirty arpents by forty in depth, situated in said Parish, on the left bank of the Bayou Lafourche, be annulled and annulled.

Notice is hereby given to all persons concerned, to file in writing, in the office of the Secretary of State, within ninety days from the first publication hereof, all reasons, if any there be, why the said bond of [illegible] should not be annulled and annulled.

Given under my hand and the Seal of the State, at New-Orleans, this twenty-first day of August, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty-third year of the Independence of the United States of America.

(L.S.) (Signed) B. JOHNSON,
Governor of the State of Louisiana.

By the Governor.
(Signed) P. Derampert,
Secretary of State.

aug 22

MARSHAL'S SALE.

Henry C. Conn vs. *Joseph Gasparell*

BY Virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale on Monday the 15th September, inst. at 4 o'clock, at the Principal, a quantity of segars, a lot of tobacco, 3 jars of snuff, together with the contents of a segar manufacturing establishment, too tedious to mention, seized in the above suit.

sept 5 L. DAUNOY, *Marshal.*

MARSHAL'S SALE.

Jt Bank vs. *Water Holiday & wife.*

BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose to sale, on Tuesday the 16th September, inst. at 4 o'clock, at the principal, a quantity of plates, dishes, bowls, kettles, matrasses, chests, and tables, and sundry articles too tedious to mention, seized in the above suit. L. DAUNOY,

sept 8. *Marshal.*

Marshal's Sale.

Mayor and Aldermen vs. Holmes & Co.

BY virtue of a writ of fieri facias directed to me by the Hon. G. Preval, associate Judge, I shall expose on Friday [illegible] the 19th September, at 4 o'clock, [illegible] Market, St. Mary street, [illegible] pieces [illegible], seized in the above suit. LOUIS DAUNOY,

Sept 3 Marshal.

MARSHAL'S SALE.

Mayor and Aldermen vs.

A [illegible] Lot No. 10, in the Square No. 7, Suburb Lacourse.

BY virtue of a writ of Fieri Facias directed to me by the Hon. [illegible] presiding judge of the City Court, I shall expose to sale [illegible] Saturday, at 12 o'clock, at the [illegible] corner of St. [illegible] and Magazine streets, a vacant lot No. 10, in square No. 7, in [illegible] seized in the above suit. LOUIS DAUNOY,

Sept 3 Marshal.

E. DEBERGUE,

HAS just received by the Packet Ship [illegible] from New-York, a fine assortment of HATS, which he offers for sale on the most reasonable terms, at his Store in St. Peter street, near the Levee.

August 6.

BORDEAUX WINE.

Excellent Bordeaux Wine for sale cheap, to close a concern.

P. E. SORBE,
June 16. No. [illegible] Royal street.